

Livre de la Genèse, chapitre 2

¹⁸ Le Seigneur Dieu dit :

« Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui correspondra. »

¹⁹ Avec de la terre, le Seigneur Dieu modela toutes les bêtes des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les amena vers l'homme pour voir quels noms il leur donnerait.

C'étaient des êtres vivants, et l'homme donna un nom à chacun.

²⁰ L'homme donna donc leurs noms à tous les animaux, aux oiseaux du ciel et à toutes les bêtes des champs.

Mais il ne trouva aucune aide qui lui corresponde.

²¹ Alors le Seigneur Dieu fit tomber sur lui un sommeil mystérieux, et l'homme s'endormit.

Le Seigneur Dieu prit une de ses côtes, puis il referma la chair à sa place.

²² Avec la côte qu'il avait prise à l'homme, il façonna une femme et il l'amena vers l'homme.

²³ L'homme dit alors : « Cette fois-ci, voilà l'os de mes os et la chair de ma chair !

On l'appellera femme – Ishsha –, elle qui fut tirée de l'homme – Ish. »

²⁴ À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un.

Psaume 127

Que le Seigneur nous bénisse tous les jours de notre vie.

¹ Heureux qui craint le Seigneur et marche selon ses voies !

² Tu te nourriras du travail de tes mains : Heureux es-tu ! A toi, le bonheur !

³ Ta femme sera dans ta maison comme une vigne généreuse, et tes fils, autour de la table, comme des plants d'olivier.

⁴ Voilà comment sera béni l'homme qui craint le Seigneur.

⁵ De Sion, que le Seigneur te bénisse ! Tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie,

⁶ et tu verras les fils de tes fils. Paix sur Israël !

Lettre aux Hébreux, chapitre 2

Frères,

⁹ Jésus, qui a été abaissé un peu au-dessous des anges,

nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de sa Passion et de sa mort.

Si donc il a fait l'expérience de la mort, c'est, par grâce de Dieu, au profit de tous.

¹⁰ Celui pour qui et par qui tout existe voulait conduire une multitude de fils jusqu'à la gloire ; c'est pourquoi il convenait qu'il mène à sa perfection, par des souffrances, celui qui est à l'origine de leur salut.

¹¹ Car celui qui sanctifie, et ceux qui sont sanctifiés, doivent tous avoir même origine ; pour cette raison, Jésus n'a pas honte de les appeler ses frères,

Alléluia. Alléluia. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et en nous, son amour atteint la perfection. **Alléluia.**

Évangile selon saint Marc, chapitre 10

En ce temps-là,

² Des pharisiens l'abordèrent et, pour le mettre à l'épreuve, ils lui demandaient :

« Est-il permis à un mari de renvoyer sa femme ? »

³ Jésus leur répondit : « Que vous a prescrit Moïse ? »

⁴ Ils lui dirent :

« Moïse a permis de renvoyer sa femme à condition d'établir un acte de répudiation. »

⁵ Jésus répliqua :

« C'est en raison de la dureté de vos cœurs qu'il a formulé pour vous cette règle.

⁶ Mais, au commencement de la création, Dieu les fit homme et femme.

⁷ À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère,

⁸ il s'attachera à sa femme, et tous deux deviendront une seule chair. Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair.

⁹ Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ! »

¹⁰ De retour à la maison, les disciples l'interrogeaient de nouveau sur cette question.

¹¹ Il leur déclara :

« Celui qui renvoie sa femme et en épouse une autre devient adultère envers elle.

¹² Si une femme qui a renvoyé son mari en épouse un autre, elle devient adultère. »

¹³ Des gens présentaient à Jésus des enfants pour qu'il pose la main sur eux ; mais les disciples les écartèrent vivement.

¹⁴ Voyant cela, Jésus se fâcha et leur dit :

« Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent.

¹⁵ Amen, je vous le dis :

celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas. »

¹⁶ Il les embrassait et les bénissait en leur imposant les mains.

¹⁷⁻²² L'appel du riche

Remarques sur le vocabulaire grec employé

Genèse 2

En français, l'homme désigne à la fois un être humain (masculin ou féminin) et un mâle. C'est une difficulté pour comprendre le début de la Genèse.

Dans le présent texte, le mot hébreu traduit par homme est littéralement Adam jusqu'au début du verset 2,23. C'est un nom propre qui évoque Adama, la terre / glaise et non pas le genre masculin. On pourrait le traduire par être humain, pour éviter un parallèle trop rapide avec Ève (la vivante) mot qui n'apparaît qu'en 3,20.

En fin du verset 23 et au verset 24 survient un mystérieux Ish, masculin. C'est Ish (mal traduit par ἄνθρωπος en grec et par homme en français) qui quittera son père et sa mère.

Le mot Ishsha, féminin, traduit par femme, apparaît pour la première fois au verset 22 (puis 23 et 24). C'est en effet un autre mot qui est utilisé en Gn 1,27 : *Dieu créa l'homme (Adam) à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme (Zachar) et femme (Nequevah).*

Étymologiquement, le mot hébreu Ishsha n'est pas le féminin de Ish, ce sont à l'origine deux mots différents.

Avec ces explications, on pourra s'interroger sur le curieux verset 22 : Avec la côte qu'il avait prise à Adam, il façonna une ishsha et il l'amena vers Adam.

L'objet du début de la Genèse n'est pas de nous expliquer la création, il y a longtemps, d'un être humain sexué, d'abord le mâle, puis la femelle. Il pourrait bien s'agir d'images pour nous dire une autre Alliance...

Marc 10

Après avoir suggéré de se couper la main, le pied ou de s'arracher un œil [Mc 9,43-48], et avant d'appeler l'homme riche à tout quitter pour le suivre, Jésus demande de ne pas quitter un conjoint (même devenu impossible à vivre). Ce niveau d'exigence pose question...

Le texte semble hétérogène : le mariage d'abord, les enfants ensuite. Chercher un lien entre ces deux parties pourrait bien éclairer et l'une, et l'autre.

On peut remarquer que les cas de polygamie sont nombreux dans le premier testament, et semblent admis (Jacob...). Des règles dans le cas d'un homme ayant deux femmes sont précisées [Dt 21,15-17].

v2

Les pharisiens parlent bien d'un mari / ἀνὴρ (homme mâle). Ce mot revient au verset 12.

Le verbe grec ἀπολύω traduit par renvoyer veut aussi dire délier, libérer.

1^{re} occurrence chez Marc du verbe mettre à l'épreuve, tenter / πειράζω : *l'Esprit pousse Jésus au désert et, dans le désert, il resta quarante jours, tenté par Satan* [Mc 1,12-13]. Dans les autres occurrences, ce sont les pharisiens qui tentent Jésus [Mc 8,11 ; 12,15].

v3

1^{re} occurrence du verbe prescrire, donner un ordre / ἐντέλλω : *Le Seigneur Dieu donna à l'homme cet ordre* : « Tu peux manger les fruits de tous les arbres du jardin ; mais l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas ; car, le jour où tu en mangeras, tu mourras. » [Gn 2,16-17].

v4

Littéralement : *Moïse a permis d'écrire* / γράφω un livre (bible) de répudiation et de renvoyer.

Répudiation ou divorce : le mot grec ἀποστάσιον a donné apostasier en français.

v5

Seule occurrence dans le pentateuque de cœur dur ou sclérosé / σκληροκαρδία : *Pratiquez la circoncision du cœur dur* / σκληροκαρδία, n'ayez plus la nuque raide / σκληρύνω [Dt 10,16].

Règle ou prescription, commandement / ἐντολή. Le verbe du v3 correspond à ce substantif.

v6

Les versets 6-12 ne peuvent se comprendre qu'en référence étroite avec la première lecture [Gn 2], éclairée par la lettre de saint Paul aux Éphésiens : *Ce mystère est grand : je le dis en référence au Christ et à l'Église* [Ep 5,21-33].

Le verset 6 évoque le commencement / origine / Genèse : *Dieu créa l'homme* (Adam) *à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme* (Zachar) *et femme* (Nequevah) [Gn 1,27].

La septante (grec) a traduit les mots hébreux Zachar et Nequevah par mâle et femelle (traduits ici par homme et femme), leur faisant perdre leur sens mystérieux.

Le mot hébreu Zachar évoque le souvenir (Zacharie, celui qui se souvient). Dieu se souvient (la première fois en Gn 8,1 : il se souvient de Noé). Le mot hébreu Nequevah est d'emploi rare.

v7

Le mot homme / ἄνθρωπος en grec (Adam en hébreu dans la Genèse) n'est pas le mâle (comme une interprétation littérale pourrait le faire croire), mais l'être humain. Il est curieux que l'être humain s'attache à sa femme !

v8

Le mot chair / σάρξ est celui qui est utilisé en Gn 2,21;23;24, la traduction du v24 l'omet alors qu'il est présent en grec (septante) et en hébreu.

v9

C'est à nouveau de l'être humain / ἄνθρωπος qu'il s'agit.

v10

Ce *retour à la maison* marque une proximité ou intimité plus grande. On s'attend à ce que Jésus parle davantage du « ciel » à ses disciples. Or, en parlant d'adultère, il semble en revenir à un niveau très terre à terre, répondre directement à la question legaliste des pharisiens en se situant au plan moral.

Les versets 11 et 12 demandent un examen très attentif pour bien les comprendre.

v11 et 12

En voici une traduction littérale :

¹¹ « *Qui renvoie (aoriste) sa femme et épouse (aoriste) une autre est adultère (présent) envers elle.*

¹² *Et si elle renvoyant (aoriste) son mari épouse (aoriste) un autre, elle est adultère (présent). »*

Si le « *Qui* » représente un mâle et « *elle* » une femelle, on aurait comme une affirmation de l'égalité des sexes face au péché d'adultère. C'est moderne, mais ce n'est pas évangélique.

Que représente « *Qui* » ? S'il est adultère (infidèle), l'ajout « *envers elle* » semble exprimer que cet adultère est contagieux et rend la femme adultère. Au verset 12, l'adultère de la femme ne pèserait que sur elle ? Son mari resterait fidèle ?

On ne trouve le verbe commettre un adultère / μοιχάω, que dans les livres de Jérémie [*Infidélité d'Israël et Juda : Jr 3,8...*] et d'Ezéchiel [*Infidélité de Jérusalem : Ez 16,32...*].

On peut remarquer que les versets 10 à 12 redisent pour un public non juif (ignorant le premier testament) ce que disent les versets précédents. Constatant que c'est très fréquent dans l'évangile de Marc, [Francis Lapierre](#) [*l'évangile oublié*] imagine qu'il y a d'abord eu un noyau évangélique araméen de 265 versets traduit littéralement en mauvais grec. Puis, ce noyau aurait été doublé en bon grec, formant un ensemble de 500 versets. Chaque évangéliste (Marc un peu, Matthieu et Luc davantage) aurait complété ce noyau initial.

Si le verset 13 suivait le verset 9 dans une première version, on remarque que Jésus demande de ne pas séparer / χωρίζω... et qu'aussitôt après, les disciples écartent ou rabrouent / ἐπιτιμάω les enfants. Ils n'auraient pas compris ?

v13

Littéralement : *ils lui apportaient des petits enfants pour qu'il les touche* / ἅπτω.

Les petits enfants / παιδίον sont des bébés, des nourrissons.

1^{re} et 2^e occurrences du verbe toucher : *Mais, pour le fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : “Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez.”* » [Gn 3,3].

Abimélek, qui ne s'était pas approché d'elle (n'avait pas touché Sara), répondit : « Seigneur, est-ce que tu vas tuer des gens, même s'ils sont justes ? [Gn 20,4]

Cette correspondance peut aider à voir un rapport entre les versets 13-16 et ce qui précède.

v16

Les verbes embrasser et bénir sont spécifiques à Marc, quasi inutilisés ailleurs dans la Bible.

La loi

La loi ne vient pas du ciel, mais de « Moïse ». Elle est nécessaire à cause de la dureté de notre cœur. On pourrait dire qu'il n'y a pas de lois ou morales spécifiquement chrétiennes, et que les lois peuvent être communes à tous les hommes de bonne volonté, qui vont chercher ensemble comment baliser au mieux notre dureté. Comment pourrions-nous nous passer de police, d'armée, de prisons... ?

La loi entre dans le cadre d'une relation donnant-donnant : si tu la respectes, tu seras récompensé – ou tu éviteras une punition.

La relation d'amour inconditionnel (jusqu'à la croix) est d'une autre nature. Entre l'humanité et Dieu, elle est dissymétrique, comme la relation entre un bébé et ses parents. Le bébé reçoit, fait confiance et sourit. Une telle attitude n'est pas accessible à notre volonté, elle ne peut que nous être donnée.

Sur la sexualité et Gn 2, voir une [homélie de Henri Boulad](#), jésuite à Alexandrie.